

juliet 1913 dans la région de Mantovie. André Clergeat est, en France, l'un des très rares à signaler ce musicien (coffret Carrefour "La Belle Histoire de l'Accordéon", CD20). Nous connaissons tous Tony Murena, pour ne rien dire de Gus Viseur. Or, en l'état actuel de nos connaissances, ce Gorni Kramer aurait été le premier accordéoniste de jazz ("fisarmonica jazz") en Europe et, de 1935 à 1943, le seul leader d'une formation jazz régulière, avec Tullio Mobiglia, en Italie. A en croire Mazzoletti et les deux CDs qui lui sont consacrés, ce fut aussi l'artiste italien le plus important du jazz classique. Kramer a aussi étudié la contrebasse au Conservatoire. On l'entend jouer de cet instrument dans des disques de Giampiero Boneschi (*Boogie And Swing* - mars 1946). Gorni Kramer s'intéressa d'abord aux italo-américains et à Paul Whiteam avant de découvrir, vers 1929-30, les disques d'Ellington et Armstrong. En 1932, il débuta dans l'orchestre de genre (tango) "Pieraloto" à Milan, co-dirigé par Piero Strazza et le saxophoniste alto Aldo Poggi. Fin 1934, Kramer monta un quintet avec Romaro Alvaro (p, vin) et le guitariste de l'Orchestre "Pieraloto", Armando Camera, qui débuta à l'Embassy Club de Milan. Ce groupe enregistra dès le 18 juin 1935.

A côté du cas Kramer, on constate combien l'épisode américain Venuti-Lang a son équivalent au pays d'origine. On parle beaucoup des cordes françaises et on ignore les italiennes. Alvaro, que l'on entend dans des faces de Gorni Kramer, est un disciple de Venuti et de Stéphane Grappelli, qu'il a connu en 1932 lors d'une tournée Gregor en Italie. Alvaro a aussi entendu Juice Wilson à Gène en décembre 1930. Il y aura bien d'autres violonistes de talent. Ceux que l'on n'entend pas ici comme Athos Micheli et Augusto Valdambri. Mais aussi ceux que cette collection permet de découvrir. L'un des meilleurs est Paolo Mezzaroma, que l'on entend dans *Stringendo*, du 19 mai 1947, par les Solisti de Giampiero Boneschi (RJR 006). Le Quintetto Ritmico di Milano, dirigé par le guitariste Luciano Zuccheri (RJR 007), comprend, dans des faces gravées à Milan en 1942, Gianmario Guarino (grande technique) et Sergio Almagano, disciple de Venuti, comme Armando Camera (faces de 1946).

Ce combo, bien sur calqué sur le très influent Quintette du HCF, permet d'entendre aussi Gino Massa (en 1951) et William Righi (en 1943) qui est aussi clarinette/saxo alto, notamment à la tête d'un Orchestre Nuovo Stile (1946, RJR 003) comprenant en ses rangs... Gorni Kramer. Le virtuose Luciano Zuccheri est un guitariste de formation classique (également violoniste) qui a subi l'influence de Django. Un artiste à découvrir, tout comme Alfio Grasso qui fit carrière en Allemagne et que l'on entend ici dans le CD consacré à Tullio Mobiglia. S'il n'était pas membre de cet orchestre, il était invité en renfort pour des disques ou ses interventions sont de grande classe (1942 - *Keinen Tag Ohne Liebe, Wenn Die Lichter Wieder Scheinern*, etc). En fait, Grasso jouait comme Mobiglia dans la Hohenstaufenstrasse, à Berlin, pendant la guerre. Alfio Grasso a influencé Helmut Zacharias et, plus tard,

Caterina Valente.

Côté cordes, il nous faut aussi signaler le violoniste Cesare Galli qui a joué au sein des Entertainers de Jack Hamilton (1929-30) et participa aux disques (1931) de l'Orchestra Jazz Columbia qui eurent le mérite de réunir de nombreux pionniers italiens. La direction de l'orchestre fut confiée au violoniste Eduardo De Risi, né en 1891 à Salerne, ancien élève du Conservatoire de Naples, qui s'est d'abord consacré aux accompagnements de films. Cette formation utilise des Belges comme l'arrangeur Peter Packay (*Without You Dead*) et le C melody sax David Bee. Elle permet surtout de faire connaissance avec le clarinettiste Piero Rizza, fondateur en 1926 du Louisiana Orchestra, du trompette Goffredo Titti qui a tourné avec Josephine Baker en 1921 (*On The Sunny Side Of The Street*), du tromboniste Luigi Antonino qui, en 1918-20, fut membre de l'orchestre du violoniste Umberto Bozza, et, enfin, du trompette Carlo Bracale qui a aussi enregistré avec le Jazz Sinfonico Excelsior (Pathé) et participe à une tournée italienne de Grégor.

Le trompette Nino Impallomeni (né le 14 novembre 1917), d'origine sicilienne, a lui aussi joué pour Gregor (1935). Ce musicien a enregistré pour Gorni Kramer (*Armstrong Suona*, lin 1937) puis a remplacé Alfredo Marzaroli chez Tullio Mobiglia (belle autorité dans *Schenk Mir Dein Photo*). Quatre morceaux gravés par les Solisti (1939) de Gorni Kramer permettent de documenter Nello di Geronimo (tb), né en Sicile en 1911 (RJR 003).

Comme en France, la seconde guerre n'a pas arrêté la pratique du jazz et nous en avons ici des preuves. En Allemagne même où Tullio Mobiglia (cl, ts) y dirigea un excellent orchestre de jazz qui enregistra à Berlin en 1941-43. Cette formation au répertoire provocateur pour l'époque (*Joseph, Joseph*, 1941) permit de connaître des vétérans italiens des années 1920 comme Francesco Paolo Ricci (cl, as) et le trompette Alfredo Marzaroli, ex-membre du Louisiana Orchestra de Piero Rizza en 1929. Comme Impallomeni, Marzaroli n'est pas sans analogies avec nos Pierre Allier et Philippe Brun (*Tullio Rhythm*). Sous le fascisme (RJR 001) et à Milan, on enregistra discrètement chez Odeon les Maestri del Ritmo (studio de la Via Manivso). Cet ensemble de studio est dominé par Enzo Ceragioli (p, arr) et Franco Mojoli (cl, as, accn, arr) mais ces faces permettent aussi d'entendre Piero Cottiglieri (ts, cl), Ubaldino Beduschi (tb), Astore Pittana (tp, réputé pour ses aigus) et, en 1942-43, encore un violoniste, Sergio Almagano !

Franco Mojoli, né en 1914, qui enregistra pour le Nuovo Ritmo Orchestra de Michele D'Elia, est l'un des pionniers italiens les plus réputés avec le batteur Claudio Gambarelli, né en 1907 (ex-membre des Sette Assi del Ritmo de Cosimo di Ceglie) et le saxo ténor Eraldo Volonté, né en 1918 (ex-membre de l'Orchestre Enzo Ceragioli qui, en 1947, fit des disques avec son big band). Bien plus jeune, le pianiste Giampiero Boneschi, né en 1927, fit partie d'un quintette (avec Nino Culasso, tp; Glauco Masetti, as) programmé à la

Radio Tevere de Milan en 1944-45, tout comme un quintet de Tullio Mobiglia (Claudio Gambarelli, dm) de retour au pays en 1945. Les musiciens ignoraient que ces programmes jazz avaient un rôle dans la propagande fasciste.

Un mois et dix jours après la fin de la guerre, le studio Columbia ouvrit. Le 4 juin 1945, le jeune Giampiero Boneschi (18ans) enregistra sous son nom en quartette (Giampiero Boneschi E Ritti : Michele D'Elia, b). Il lança Franco Cerri, un guitariste d'a peu près son âge.

En plus de sa valeur musicale, cette série de CD est une mine historique inestimable. Un beau travail conçu par Adriano Mazzoletti.

Michel Laplace



JAZZ IN ITALY UNDER FASCISM

IMAESTRI DEL RITMO

Astoria Pittana
Cesare Borgarini
Enzo Ceragioli
Piero Cottiglieri
Eraldo Volonté
Ubaldo Beduschi
Enzo Ceragioli
Nino Culasso
A. others

Milano 1942-1943



JAZZ IN ITALY IN THE 30'S

GORNI KRAMER con i suoi SOLISTI & THE THREE NIGGERS OF BROADWAY

Romaro Alvaro
Armando Camera
Ubaldo Beduschi
Nino Impallomeni
Libero Manera
Piero Ruggieri
Enzo Ceragioli
Cosimo di Ceglie
Alfo Rossi
& others

Milano 1935-1939



JAZZ IN ITALY IN THE 30'S AND 40'S

GORNI KRAMER con i suoi SOLISTI, THE THREE NIGGERS OF BROADWAY & WILLIAM RIGHI e il suo Nuovo Stile

Enzo Ceragioli
Cosimo di Ceglie
Alfo Rossi
Nello di Geronimo
Libero Manera
Franco Marzari
Enzo Ceragioli
Michele D'Elia
Franco Cerri & others

Milano 1938-1948



JAZZ IN ITALY UNDER FASCISM. I. Maestri Del Ritmo. Milano 1941-1943. Riviera Jazz Records CD 001.

JAZZ IN ITALY IN THE 30'S. Gorni Kramer con i suoi SOLISTI & The Three Niggers of Broadway. Milano 1935-1939. Vol. 1. RJR 002.

JAZZ IN ITALY IN THE 30'S AND 40'S. Gorni Kramer con i suoi SOLISTI, The Three Niggers of Broadway & William Righi e il suo Nuovo Stile. Milano, 1939-1946. Vol. 2. RJR 003.

JAZZ IN ITALY IN THE 40'S. The Complete Tullio Mobiglia (1941-1946). Vol. 1. RJR 004.

JAZZ IN ITALY IN THE 30'S. Orchestra Jazz Columbia dir. De Risi. Milano 1931. Michele "Mike" Ortuso. Berlino 1929. RJR 005.

JAZZ IN ITALY IN THE 40'S. Giampiero Boneschi e il suo Complesso. Iro Gambarelli-Mojoli-Boneschi, Eraldo Volonté e la sua Orchestra. RJR 006.

JAZZ IN ITALY IN THE 40'S. Quintetto Ritmico di Milano diretto da Luciano Zuccheri. Milano 1942-1951. RJR 007.

Adriano Mazzoletti et la maison Riviera Jazz Records ont, en sept CD, tracé les grandes lignes du jazz classique italien de 1929 à 1951. Ceux qui fréquentent depuis des années le festival d'Ascona ont perçu la grande tradition du jazz en Italie à travers Vittorio Castelli (cl), Max Palichetti (tb), Bobby Matassi (b), Fabrizio Cattaneo (tp), Ettore Zeppigno (p), Mauro Carpi (vln), Lino Patrino (bj, g), Fabiano Pellini (bs), Michele Ariodante (g), Guido Giacomini (b), Giampaolo Biagi (dm), Luca Velotti (cl, ss, ts), Romano Mussolini (p) (le fils), Paolo Tomelleri (as, cl), Gianni Basso (ts) et Emanuele Urso (cl, dm). Cette tradition devient aussi notre patrimoine puisque nous sommes Européens. Il est donc temps pour nous de vous y intéresser.

On trouve ici la filiation italo-américaine avec Michele Ortuso et, dès le début, une relation culturelle entre Berlin et Milan, villes où, autant qu'à Paris, le jazz (plus ou moins bien assimilé) se développe.

Michele Ortuso (g, bj, voc) a passé sa prime jeunesse aux Etats-Unis. C'est là qu'il débuta dans les circuits Keith du Vaudeville. En 1924, il fit ses débuts en Italie. Ce pionnier garga deux solos de banjo (belle technique) à Berlin en 1929 : *Teasin' The Frets* (1922), du banjoïste d'origine italienne Nick Lucas, et *Lolly Pops* (1923) d'Harry Reser. Reser avait, pour la guitare, Eddie Lang semblant être à l'origine du style d'Ortuso. Dans *Navigando Con Te*, Ortuso s'exprime dans le style d'Eddie Lang au sein de l'Orchestre Jazz Columbia (1931).

Comme en France, les pionniers sont d'abord tombés sous le charme des musiciens Blancs des Etats-Unis. Il en va ainsi de Gorni Kramer, né le 22